



[VU] Avec AYTA, Youness Aboulakoul frappe lâ??esprit et le corps

Description

Youness Aboulakoul prÃ©sentait sa derniÃ¨re crÃ©ation dans une salle BenoÃ®t XII pleine Ã craquer dans le cadre du Festival les Hivernales. Nous lâ??avons rencontrÃ© avec son Ã©quipe pour une interview (Ã retrouver [ici](#)) et avons pariÃ© que ce serait un des spectacles Ã retenir de cette 49e Ã©dition. Verdict.

Plonger le public dans lâ??attente

Le public dÃ©butant AYTA est ici pour une traversÃ©e et cela est palpable dÃ¨s les premiÃ¨res images qui dÃ©butent la proposition du jeune chorÃ©ographe qui a travaillÃ© entre autres avec Christian Rizzo, Olivier Dubois, Bernardo Montet, Ambra Senatore, Radhouane El Meddeb, Filipe Lourenco, Arnaud Sauryâ?!

ParquÃ© dans un coin du plateau, un groupe, constituÃ© exclusivement de femmes, se retrouve pris au piÃ©ge dans un espace matÃ©rialisÃ© par des rideaux de fils blancs. Ces barbelÃ©s ainsi matÃ©rialisÃ©s boquent tout espoir de fuite que ce soit par le fond de scÃ¨ne et Ã jardin. Elles sont donc ici pour aller de lâ??avant en ordre de marche.

Une mÃ©canique se met en place petit Ã petit. La lumiÃ¨re se fait de plus en plus prÃ©sente comme si lâ??on assistait Ã un levÃ© de jour. Ce jour sera celui de la traversÃ©e, de la fuite, de la rÃ©sistance et de la rÃ©silience.

Câ??est en substance ce quâ??induisent les premiÃ¨res minutes de AYTA.

Un cri, catalyseur des Ã©motions

Ayta, le cri en dialecte marocain confÃ¨re tout un imaginaire venant percuter les images des populations en fuite dÃ©butant un pays oÃ¹ les conditions de vie ne sont pas rÃ©unies pour assurer survie et paix Ã ses autochtones.

Notre groupe se déplace d'un seul et même mouvement, d'un seul et même pas. Les directions prises relèvent d'un automatisme et sont conditionnées par l'instinct de survie. C'est une rage intérieure qui s'empare de chacune afin de ne pas lâcher, de s'accrocher coûte que coûte malgré les sacrifices que le corps va endurer.

Les déplacements resserrés, toujours en ordre bien rangés, se font de plus en plus amples au fur et à mesure de l'avancée que l'on imagine se faire à travers un désert (la moquette de couleur sable y est peut-être pour quelque chose).

Si les premiers pas se font bien droit, la musique vient intensifier la cadence, et le corps commence à se plier sur lui-même pour mieux se relever et poursuivre son avancée vers un ailleurs.

Il y a de l'errance dans Ayta. De l'étonnement causé par un choc qui fige, ici celui d'un exode mais il pourrait être autre, à la prise de conscience d'un état s'ensuit la rage de survivre qui se niche jusque dans les entrailles. Le groupe se mue au fur et à mesure en une troupe de guerrières prêtes à aller jusqu'au bout de leur périple pour survivre.

Si l'une d'elle s'agare dans son déplacement, elle est rattrapée par une sœur qui vient lui donner la force de poursuivre. Une sororité émane de nos déplacements, qui ne sont jamais en paix.

Ayta frappe l'esprit et le corps

La musique écrite par Youness Aboulakoul vient souligner les états de corps. Les percussions se marient au rythme électro qui se fait de plus en plus viscéral, marquant de son beat intiasable force de vivre. Elle en est d'émotionnelle car insaisissable comme l'écriture des mouvements de la pièce.

En effet, les déplacements, d'avant en arrière tel un balancement de transe, de gauche à droite, dans son ensemble ou par petits groupes, témoignent d'une écriture aiguë et d'une écoute profonde entre les interprètes. Si le corps plie jusqu'à la chute parfois, il se ressaisit pour mieux repartir avec l'aide d'une main qui secourre pour ne pas tomber et disparaître.

On devine l'exigence de la composition et du travail de têtes pour faire de cette errance, un spectacle qui frappe l'esprit pour tout ce qu'il sous-tend.

La lumière de Jean François Desboeufs & Jeronimo Roe vient traduire les jours et les jours de marche pour arriver à un point avant de repartir par la suite.

C'est de dos que nos guerrières, les formidables Nefeli Asteriou, Marie-Laure Caradec, Sophie L'ebre, Cassandre Muñoz, Anna Vanneau, L'honore Zurflüh, finissent leur popée, en ligne, se tenant par la taille. Elles font face à un mur, droites, prêtes à poursuivre leur chemin. Cette image s'inscrit définitivement dans l'esprit car elle témoigne de la force intrinsèque au groupe dans lequel les individualités ont la place de vivre.

La communauté construite autour du chorégraphe porte une pièce forte qui se fait écho de notre monde, celui de tous les tremblements et de toutes résiliences.

Formidablement construit et profondément nourri de questions philosophiques, civilisationnelles et sociétales, Youness Aboulakoul traite du chaos du monde dans son ensemble et invite à la résistance malgré les douleurs que cela engendre car le souffle de la vie est ce qu'il y a de plus beau. AYTA est une œuvre sur la résilience et un appel à la résistance pour toutes. Bravo.

Laurent Bourbousson

Crédit photo : ©Thomas Bohl

AYTA a été vu le 29 février dans le cadre du Festival les Hivernales, Avignon.

À retrouver au Théâtre Louis Aragon (Paris) le vendredi 12 décembre 2025. Tous les renseignements [ICI](#)

Généraliste

Conception, chorégraphie : Youness Aboulakoul | Interprètes : Nefeli Asteriou, Marie-Laure Caradec, Sophie Lèbre, Cassandra Muñoz, Anna Vanneau, L'onore Zurflüh | Assistante artistique : Pep Garrigues | Création Son : Youness Aboulakoul | Lumières : Jean François Desboeufs & Jeronimo Roe | Costume : Audrey Gendre | Création Médias : Jeronimo Roe | Production et diffusion : Kumquat/ performing arts | Administration : Saul Dovin

À voir

13, 14 mars 2024 à P'le Sud-CDCN, Strasbourg / 26-27 mars 2024 à Le CENT-QUATRE, Paris
à Festival Séquence Danse
/ 3 avril 2024 à La Barcarolle, St-Omer dans le cadre du Festival le Grand Bain, Le Gymnase-CDCN
/ 7 mai 2024 à Espaces Pluriels à Le Foirail, Pau

Production: Cie Ayoun / coproduction: Klap Maison pour la danse à Marseille en co-réalisation avec le Théâtre Joliette, scène conventionnée art et création-critiques contemporaines ; P'le Sud-CDCN, Strasbourg, Le Gymnase-CDCN Roubaix ; Les Hivernales-CDCN Avignon ; CCN2, Grenoble ; CCN-Ballet de Lorraine ; CCN de Nantes ; La Place de la Danse-CDCN, Toulouse ; Espaces Pluriels, Pau ; Maison de la Danse de Lyon ; P'le Arts de la scène à Friche La Belle de Mai ; Caisse des Dépôts et consignment ; DRAC, Auvergne-Rhône-Alpes

CATEGORY

1. Les retours

POST TAG

1. Anna Vanneau
2. AYTA
3. Cassandra Muñoz
4. L'onore Zurflüh
5. Marie-Laure Caradec
6. Nefeli Asteriou
7. Sophie Lèbre

8. Youness Aboulakoul

Categorie

1. Les retours

date crée

2024/03/06

Auteur

laurent-bourbousson